

RHONE-ALPES, PROVENCE et leur marges

Gérard ONORATINI et Jean COMBIER

Au cours de ces cinq dernières années (1986-1990), l'étude de la documentation mise au jour et les recherches de laboratoire en vue des publications l'ont emporté sur les travaux de terrain. L'achèvement des grands chantiers du Paléolithique supérieur, notamment dans la vallée de la Loire (Villerest) (Combiér, 1989 d), le Sud de la Bourgogne (Solutré) (Combiér, 1989a) et le Bugey, n'a pas été compensé par l'ouverture de nouvelles fouilles d'envergure dans la région.

Lors de cette nouvelle phase de recherches, des travaux plus limités ont été opérés en Provence, dans la moyenne vallée du Rhône ainsi que dans quelques sites des massifs subalpins. Ils visaient, soit à tester l'intérêt de certains gisements nouveaux, en vue de travaux de plus longue durée (Saint-Thomé, Bange), soit à reprendre l'étude de sites déjà largement fouillés autrefois, mais à dater avec plus de précision à partir des témoins qui subsistaient (l'Adaouste, le Colombier).

Les acquis de ces recherches intéressent en premier lieu le Paléolithique supérieur récent (Magdalénien supérieur-final et son prolongement azilien, ainsi que les faciès méditerranéens contemporains), dont on commence à avoir une vue d'ensemble approfondie. Les résultats sont plus limités en ce qui concerne le Paléolithique supérieur ancien (Aurignacien, Gravettien, Solutréen). Il apparaît, en effet, que celui-ci, dans l'espace géographique considéré est beaucoup plus clairsemé : toujours totalement inconnu dans la partie est du bassin du Rhône (du Jura méridional à la mer) sa représentation est limitée à quelques "taches" de peuplement plus ou moins intense, à l'extrême Nord (Roannais, Mâconnais) et dans quelques secteurs méridionaux (Alpes maritimes, Var, moyenne vallée du Rhône et Sud de l'Ardèche) ; cf. la carte de répartition des sites.

Il semble peu probable que les recherches ultérieures remettent en cause ces caractéristiques régionales de l'occupation humaine à la fin du Paléolithique, liées selon toute vraisemblance à des facteurs paléoclimatiques. Dans la région lyonnaise et à la périphérie des Alpes ou du Jura, les populations magdaléniennes ont progressé dans les vallées à la faveur du retrait glaciaire, comme on l'observe dans le Bugey et le bassin de l'Isère ; dans cette région les cailloutis de gélivation des abris contenant les sols d'occupation (du Bölling et du Dryas moyen), reposent directement sur des sédiments fluvio-glaciaires ou franchement morainiques.

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ANCIEN

L'Aurignacien, le Gravettien et le Solutréen

Les gisements du début du Paléolithique supérieur, malgré toutes les recherches effectuées, demeurent extrêmement rares. On trouve l'Aurignacien ancien à l'Ouest du territoire, dans la Basse Ardèche et en Provence-Côte d'Azur, dans la partie extrême orientale, en bordure de la Méditerranée. Le Gravettien est présent dans ces deux secteurs mais se retrouve aussi dans le foyer plus septentrional du Roannais-Mâconnais.

Le Muy (grotte Rainaude), Var

Ce gisement fouillé par l'un de nous (G.O.) a fourni la plus vieille industrie aurignacienne de Provence, entre un niveau moustérien et un niveau gravettien (Onoratini, 1986). Ce faciès culturel désigné sous le terme de Protoaurignacien est un complexe d'aspect archaïque. Parmi les outils, on remarque des grattoirs carénés et à museau, préfigurant ceux de l'Aurignacien typique, des burins dièdres et des lames retouchées. Il y a encore des outils moustériens comme les racloirs, les denticulés et les pointes. A côté de cet outillage sur éclat ou sur lame existe un débitage franchement laminaire, important, caractérisé par des lamelles à retouche semi-abrupte, régulière, de type varié, mais souvent inverse (lamelle Dufour). La deuxième phase, Aurignacien caractérisé, à grattoirs museaux et burins busqués n'a été rencontrée que sur quelques rares stations de plein air comme Baral, déjà connue, et un site récemment découvert, en cours d'étude.

Berrias-et-Casteljau ("abri" des Pêcheurs), Ardèche

Les fouilles entreprises dès 1974 dans cette petite grotte de la vallée du Chassezac, affluent de l'Ardèche, ont été poursuivies pendant ces cinq dernières années par G. Lhomme. C'est une des meilleures séquences du Paléolithique supérieur en Languedoc méditerranéen, en superposition à un Moustérien à niveaux multiples. Une toute récente étude de l'outillage des sols F6 - F7 (sous un niveau solutréen à pointe à face plane), montre que l'on se trouve en présence d'un Gravettien de faciès local, à tendance microlithique accusée, qui associe des microgravettes très effilées à des pointes à soie, dont une minuscule (difficilement assimilables à des Font-Robert typiques), des pointes à cran et une série de burins de type "para-Noailles" pour la plupart.

L'Aurignacien sous-jacent (sols 8 à 12) à carénés et lamelles Dufour a les caractéristiques d'un faciès ancien (voire d'un Proto-Aurignacien, à la base) mais il a donné, au sol 9, une excellente pointe à base fendue, de forme losangique. Malheureusement, les dates C14 obtenues sont peu fiables.

Saint-Remèze (grotte du Marronnier), Ardèche

Ce gisement situé en rive gauche de l'Ardèche dans un coin reculé de la moyenne gorge a été fouillé par H. Lucot dès 1968. Une étude détaillée du matériel (J.C. et G.O.) indique qu'il s'agit d'une industrie gravettienne riche en burins, lamelles à dos, gravettes et microgravettes. La présence de certaines pièces courtes, tronquées et de rares burins Noailles en font un faciès apparenté au Noaillien provençal.

Saint-Thomé (station du Bouzil), Ardèche

Fouillé sous la direction de l'un de nous (J.C.), ce gisement de plein air, gravettien, (découvert par M. Chareyre) a fait l'objet de premiers sondages en 1985. Leur extension en 1989, a révélé l'importance du site. Situé sur la rive gauche de l'Escoutay, petit affluent du Rhône, il est profondément inclus dans un limon loessique très récent, du "Würm III", probablement antérieur à l'oscillation de Tursac. Trois niveaux superposés, sur près de 2 m d'épaisseur, y ont été reconnus ; le niveau supérieur, bien documenté, appartient à un Gravettien classique de grandes dimensions, à pointes de la Gravette et burins dominants. La faune comprend le cheval et le renne. Des structures d'habitat très nettes ont été reconnues, sans pouvoir préciser pour le moment la forme des habitations elles-mêmes, sur la trop faible surface reconnue. Il s'agit de foyers en cuvette aménagés avec des plaquettes calcaires et des galets cristallins ; les foyers ovalaires mesurent 0,8 m selon leur grand axe. Ils ont été en partie comblés de cailloux, fortement rubéfiés et ont fait l'objet de curages et de démontages partiels. Des points de concentration de silex correspondent soit à des lieux de taille (nucléus, remontage d'éclats), soit à des aires de rejet.

Toulaud (station de Méret), Ardèche

Ce gisement de plein air est inclus dans un loess très récent mais une partie de l'outillage a été mise au jour par des labours profonds. L'emplacement très concentré des découvertes suggère un habitat analogue à celui du Bouzil, un peu plus au Sud. L'industrie comprend d'assez nombreux grattoirs sur lames allongées, souvent retouchés, des pointes de la Gravette, et une pointe de la Font-Robert. Il se rattache à un faciès gravettien qui paraît propre à la moyenne vallée du Rhône. Dans celui-ci, l'utilisation fréquente de retouches plates sur les outils et la fréquence de quelques exemplaires de pointes à face plane atypiques suggère soit un contact culturel soit une culture ancestrale du Solutréen le plus ancien de la même région. Ces deux cultures possèdent en effet, certaines caractéristiques typologiques communes ou voisines : des éléments rectangulaires à dos abattu, des pointes de la Gravette, des pointes à soie plus ou moins attribuables au type Font-Robert.

Soyons (station des Lèches), Ardèche

Un nouveau site du Paléolithique supérieur (probablement du Gravettien) a été signalé et fouillé sur 10 m² dans les fondations d'une villa. L'outillage est très réduit (5 lames et outils) mais il accompagnait les restes morcelés d'un mammouth. D'autres sites à *Elephas primigenius* (aires de dépeçage ?) sont connus sur la bordure ardéchoise du Rhône, le plus proche étant celui de Taillac, à Charmes, où les restes osseux de mammouth associés au renne et au bison étaient également accompagnés d'un peu d'outillage lithique.

Solutré (le Crôt du Charnier), Saône et Loire

Dans le cadre de la publication d'ensemble des fouilles poursuivies sur ce gisement pendant près de 10 ans, un échantillonnage général des coupes et de nouveaux sondages ont été opérés en 1988-1990 (Combier, 1988b, Lagardère et Combier, 1989). On connaît maintenant dans le détail la structure de l'éboulis qui est en réalité formé de trois cônes partiellement emboîtés. Le plus ancien est caractérisé par un Moustérien de type Quina. Le second, constitué de nappes très ondulées par cryoturbation, formées de plaquettes emballées dans une argile rougeâtre, contient plusieurs strates aurignaciennes. Il est surmonté par des dépôts loessiques contenant le Gravettien puis par une épaisse brèche à ossements de chevaux, plus ou moins consolidée, également gravettienne. Le troisième cône d'éboulis, de nature très différente, inclut de gros blocs d'effondrement. C'est lui qui contient plusieurs niveaux magdaléniens. L'un d'eux, daté de la phase moyenne (14 500 BP), a fourni la première gravure zoomorphe sur os, -->

trouvée à Solutré. Il s'agit d'une gravure de renne sur un fragment de bassin de cheval. Elle appartient stylistiquement au style IV ancien d'A. Leroi-Gourhan et ses affinités sont nettes avec les gravures de la Colombière, du même âge.

LE MAGDALENIEN ET LE BOUVERIEN

Le Magdalénien ancien n'est connu que dans le Roannais-Mâconnais à la Goutte Roffat et Grange Jobin. Le Magdalénien moyen est présent au Crôt du Charnier (déjà cité). Le Magdalénien supérieur se répartit en trois grands foyers : le groupe occidental de la moyenne vallée du Rhône et de l'Ardèche, le groupe oriental subalpin et Jura méridional, et le groupe provençal.

Le Bouverien se rencontre de la zone côtière méditerranéenne jusqu'au début des Hautes Alpes.

Le Magdalénien ancien

Villerest (la Goutte Roffat), Loire

Les dernières fouilles effectuées dans ce gisement bien connu des gorges de la Loire ont permis d'atteindre, à la base des limons aréniques qui reposent sur une terrasse alluviale, un niveau jusqu'alors inconnu (Combiér, 1985). Il se rattache nettement au Magdalénien inférieur à raclettes (Badegoulien) tant par son débitage sur éclats, que par son outillage particulièrement typique. Les raclettes sont nombreuses, multifformes, associées à de véritables racloirs, grattoirs sur gros éclats, burins transversaux sur troncature et perçoirs. Ce niveau n'a fourni aucune lamelle à dos et aucune trace de l'art mobilier, très bien représenté dans les niveaux supérieurs (gravures sur plaquettes de schiste carbonifère).

L'étude sédimentologique de B. Kervazo permettrait de dater cette première occupation, encadrée par deux épisodes froids, de l'interstade de Lascaux (environ 17 000) ; mais aucune date n'est disponible. En revanche, pour les niveaux supérieurs, on dispose de sept dates qui indiquent un âge moyen compris entre 12 275 et 12 430 BP. L'outillage recueilli est malheureusement privé des objets d'os (non conservés en milieu acide) mais comporte des gravures et une remarquable lampe en lave bulleuse.

Saint-Nizier-sous-Charlieu (Grange Jobin), Loire

Les recherches de P. Alix en 1987, confirmant celles de H.P. Montet qui a découvert le site, ont mis au jour un habitat de plein air, magdalénien, inclus dans des colluvions limoneuses. D'après l'outillage, il pourrait s'agir de Magdalénien ancien (Badegoulien) à raclettes associées cependant à quelques lamelles à dos. Des emplacements de débitage ont permis la reconstitution de nucléus.

Le Magdalénien moyen et supérieur

. *Groupe moyenne vallée du Rhône - Ardèche*

Aiguèze (station de la Blanchisserie), Ardèche

Située en rive droite de l'Ardèche, à la sortie des gorges, le campement magdalénien de la Blanchisserie a livré, lors des fouilles réalisées par Madelain en 1979 et 1980, un outillage riche en burins et lamelles à dos, malheureusement dépourvu de pièces osseuses caractéristiques. Les éléments de débitage sont fort intéressants car il a été possible à l'auteur de la fouille, de remonter presque dans sa totalité un nucléus. Ce matériel en cours d'étude montre de grandes affinités avec celui de la couche magdalénienne de base du Colombier.

Saint-Martin d'Ardèche (grotte des Deux Ouvertures), Ardèche

Des sondages ont été tentés en 1990 par l'un de nous (G.O.) à l'entrée de cette cavité à gravures et peintures, découverte en décembre 1985 non loin de la grotte du Figuier. Mais il semble que l'érosion et les travaux d'aménagement subactuels aient remanié le remplissage qui a seulement donné les vestiges d'une occupation du Paléolithique moyen. D'autres travaux effectués par l'équipe de la Direction des Antiquités en 1986 avaient permis de recueillir une pointe à face plane typique du Solutréen inférieur local dans le diverticule orné. Les gravures, très fines, représentent plusieurs mammouths, un bison, des aurochs, un félin et un bouquetin, d'un graphisme peu réaliste, ainsi que divers signes. Elles appartiennent au style rhodanien ancien très bien représenté dans les avant-grottes, plus rare dans les sanctuaires obscurs. Leur appartenance stylistique au Solutréen reste à confirmer par une datation C 14 des charbons d'éclairage.

Vallon-Pont-d'Arc (grotte des Huguenots), Ardèche

Les fouilles effectuées en 1990 par l'un de nous (G.O.) sous le porche de cette vaste cavité des gorges de l'Ardèche ont permis d'en préciser la stratigraphie qui paraît d'un grand intérêt.

Sous une occupation néolithique Ferrière, un premier niveau magdalénien supérieur très pauvre surmonte un deuxième niveau (2ab) inclus dans des sables argileux à poupées concrétionnées. Son faciès n'est pas classique et diffère en particulier de celui de la proche caverne du Colombier puisqu'il associe, à des éléments magdaléniens caractéristiques (burins dièdres, perçoirs, lamelles à dos), des lames appointées, une pointe à cran allongé et des grattoirs sur longue lame qui dénotent soit une influence du Salpétrien supérieur soit un faciès de transition Magdalénien / Salpétrien. Au-dessous, un foyer très lessivé (3) a livré quelques outils dont une gravette et un burin d'affinité Noailles montrant qu'il s'agit d'un Gravettien pauvrement représenté pour l'instant dans les gorges. La parure y figure avec quelques coquilles d'origine marine.

Vallon-Pont-d'Arc (abri du Colombier), Ardèche

Cet abri connu d'abord par les fouilles Héritier (1956 à 1960), puis par les travaux Ayroles en 1972, s'avère très important pour la connaissance du Magdalénien supérieur et de l'Azilien. Les travaux repris par l'un de nous (G.O.) ont montré la présence de quatre niveaux Magdalénien supérieur *s.l.* et de huit niveaux aziliens superposés. Le Magdalénien supérieur des niveaux de base est très riche en lamelles à dos et présentait un foyer aménagé. Un fragment de gravure pariétale portant un bouquetin, inclus dans un éboulis cryoclastique, a été découvert entre le foyer de base et un nouveau niveau magdalénien encore riche en burins et lamelles à dos. Au-dessus, par l'intermédiaire d'un niveau de Magdalénien terminal de transition, on passe à une succession d'occupations aziliennes, riches en armatures à dos et pauvres en grattoirs courts.

Pour la première fois, il devient possible de dater en chronologie absolue, un élément pariétal trouvé en position stratigraphique dont on connaît, dans le fond du site, un panneau gravé encore en place sur la paroi et de même style.

Berrias-et-Casteljau (Beaume Bâtie), Ardèche

Ce nouveau et riche gisement magdalénien de l'Ardèche (vallée du Chassezac) a été sondé en 1987 par G. Lhomme. Il paraît appartenir au stade terminal de cette culture avec une faune peu froide et un outillage riche en perçoirs, burins dièdres, lamelles à dos simples et tronquées et une petite pointe à dos convexe. Ce niveau est sous-jacent à une occupation épipaléolithique.

. Groupe subalpin et Jura méridional

Saint-Nazaire-en -Royans (grotte du Thai II), Drôme

Un nouveau locus d'habitat nous a été signalé par A. Héritier en 1986 dans cette cavité très complexe déjà fouillée autrefois. Une fosse, sous-jacente à un niveau azilien a fourni un ensemble lithique et osseux très représentatif du Magdalénien final de la bordure rhodanienne du Vercors : bâton à trou, plaques à décor géométrique, sagaies à double biseau, aiguilles à chas, harpon (à un rang de barbelures). Une date C14 indique la fin du Bölling ($12\ 290 \pm 220$), comme plusieurs autres sites de la moyenne vallée du Rhône et par exemple le gisement des Deux-Avens, en Ardèche.

Saint-Christophe (abri sous roche de La Fru), Savoie

Sous les niveaux épipaléolithiques de l'Alleröd (Azilien), les fouilles de M. Pion ont permis de découvrir un Magdalénien final extrêmement riche en lamelles à dos assez épaisses, à faune froide (renne). La flore pollinique dénote un paysage steppique assez sec, très pauvre en arbres (Betula 3,2 %).

Vénérieu (grotte de la Garenne), Isère

Les dernières recherches de M. Billard en 1986, dans cette cavité, confirment la présence de Magdalénien à faune froide au niveau 2 (cailloutis cryoclastiques dans une matrice limoneuse). Il s'agit du seul site du Paléolithique supérieur reconnu en toute certitude dans le massif calcaire dit de "l'île Crémieu".

Allèves (grotte de Bange), Haute-Savoie

Située en altitude (700 m), cette grotte a fourni récemment à G. Pion, un niveau du Magdalénien supérieur daté de $12\ 200 \pm 160$ BP (Oxford) à $11\ 830 \pm 190$ BP (Lyon), ce qui indique la fin du Bölling ou la transition Bölling / Dryas moyen (Pion et Julien, 1986). La faune comprend le renne, le bouquetin et la marmotte. Dans le matériel osseux figure un remarquable harpon à un rang de barbelures, de 108 mm de long, qui appartient au type B des harpons unilatéraux. Ce type est bien représenté en Quercy, en Périgord et il est connu aussi à la Salpêtrière (Gard), mais assez rare en revanche dans les Pyrénées.

Hostias (grotte de la Chénelaz), Ain

Cette petite cavité est située sur un plateau qui domine la cluse des Hôpitaux, où s'ouvre la célèbre grotte magdalénienne des Hoteaux (objets d'art, sépultures). Elle correspond à un petit refuge de hauteur, de chasseurs de la fin du Magdalénien, spécialisés dans la capture des marmottes. L'outillage mis au jour en 1987 par M. Cartonnet comprend, avec l'industrie lithique, une base de harpon, un couteau taillé dans une lame d'os et des fragments de sagaies. Ce serait le 14^e gisement magdalénien signalé dans l'Ain où deux autres sites de caverne ont donné des harpons (les Romains, à Pierre-Châtel et la Raillarde, à Sault-Brénaz).

. *Groupe provençal*

Exclusivement cantonnés à la zone occidentale du territoire, les sites se rapportent en général à la phase supérieure du Magdalénien. Hormis un gisement de plein air en cours d'analyse qui pourrait montrer une affinité badegoulienne, les faciès du Magdalénien ancien paraissent ne pas avoir franchi le Rhône. Ce sont deux gisements en cours d'étude qui nous permettront, peu à peu, de progresser dans la connaissance de cette culture d'affinité atlantique encore mal connue en Provence.

Jouques (grotte de l'Adaouste), Bouches-du-Rhône

Ce gisement constitue pour le moment, le site le plus oriental du Magdalénien classique, au coeur d'une province de tradition gravettienne (Onoratini et Crégut, 1988) . Son matériel osseux est tout à fait classique (sans aucun rapport avec le rare et monotone outillage osseux "Epi- ou Tardi-Gravettien" oriental). Son industrie lithique offre plus de parenté avec celle des gisements éloignés, comme les Landes et le Périgord, qu'avec d'autres plus proches.

Pour la phase ancienne de ce Magdalénien supérieur sans harpon nous avons obtenu deux dates : Couche 17 - charbon - LGQ 127 - 12981 ± 266 BP;
Couche A₀ - charbon - LGQ 125 - 12497 ± 374 BP, polluée, rajeunie.

Nous remarquons son caractère spécifique très riche en burins sur troncature, nombreuses lamelles à dos avec pointes de la Gravette et pointes de Laugerie-Basse mais aussi sagaie décorée à double biseau strié tout à fait classique.

Pour la phase récente de ce Magdalénien supérieur à harpons, on assiste dans l'outillage à une disparition des pointes de la Gravette et des pointes de Laugerie-Basse, alors qu' apparaissent progressivement les pointes pédonculées, les pointes à cran et les pointes aziliennes (sans grattoirs courts ou unguiformes). L'outillage osseux est là aussi très classique avec harpons s'apparentant à ceux des gisements occidentaux comme La Crouzade ou La Salpêtrière. Cette phase a été datée : C 12 - charbon - LGQ 126 - 12054 ± 375 BP.

Saint-Antonin-sur-Bayon (La Baumo Voutàdo), Bouches-du-Rhône

Grotte située sur le flanc sud de la Sainte Victoire, à l'Est d'Aix-en-Provence, à 700 m d'altitude [8]. Un sondage réalisé en 1987 par Y.Giraud, auquel un de nous a participé (G.O.), a fourni très peu d'outils, parmi lesquels on trouve quelques burins et plusieurs armatures à dos de type lamelles et pointes aziliennes. Il s'agit d'une halte temporaire de chasseurs du Magdalénien terminal en pays montagneux ; faune froide, *Capra ibex*, *Rupicapra rupicapra* . Comme à l'Adaouste, on y a trouvé des os d'oiseaux (*Pyrrhocorax*).

LE BOUVERIEN (Epigravettien)

Le Muy (grotte de Colle-Rousse), Var

La Baume de Colle Rousse est située dans la Colle du Rouet à l'extrémité occidentale de l'Estérel, à quelques kilomètres au Nord Est de la ville du Muy, à moins de 500 m du gisement de la Bouverie (Defleur, 1988). Les travaux réalisés par A. Defleur ont montré à la base, deux niveaux d'occupation moustérienne surmontés par un foyer bouverien (datation en cours), lui-même couvert par un niveau mésolithique, oriental (Rouetien). Ce Bouverien comporte des grattoirs courts ou sur plus longue lame, parfois carénés, associés à de nombreuses lamelles à dos et pointes de type microgravette.

Vitrolles (station de Saint Antoine), Hautes-Alpes

Des travaux agricoles, réalisés en 1988, dans des colluvions limono-argileuses issues du démantèlement d'une butte marneuse callovienne, ont permis à J.Jaubert et A. Muret, de découvrir une industrie débitée à partir de silex urgonien local mais aussi de matériaux d'origine plus lointaine pour la fabrication d'armatures à dos (Jaubert et Muret, 1989). On note aussi la présence de grattoirs unguiformes. Tous ces éléments pourraient rapprocher cet outillage du complexe bouverien oriental.

CONCLUSION

La période quinquennale écoulée n'a pas donné lieu à des résultats aussi spectaculaires qu'avait pu l'être précédemment la découverte de l'habitat structuré gravettien de Villerest Vigne Brun (Combié, 1988 et 1989d) ou de l'art mobilier magdalénien de l'Ardèche et de la Drôme. Il a cependant permis des acquis intéressants dans plusieurs domaines.

1/ En Provence orientale, les recherches conduites depuis plusieurs années ont montré très tôt la forte implantation des industries gravettiennes (en grotte et en plein air) et leur persistance jusqu'à l'Épipaléolithique par une évolution lente et continue sans que jamais n'apparaissent dans cette série ni le Solutréen ni le Magdalénien d'ailleurs. Un des caractères originaux dans ces assemblages, est ici l'importance du faciès à burins de Noailles, phénomène visible aussi en basse Ardèche, contrairement à ce que l'on observe dans la région pourtant très proche du Languedoc-Roussillon.

2/ Dans ce même secteur, les travaux de ces dernières années ont peu concerné l'Arénien qui occupe en général les mêmes sites que le Gravettien. Il faut noter, cependant, de nouvelles recherches dans deux gisements situés l'un à l'Est et l'autre à l'Ouest du territoire laissant espérer une datation radiocarbone du Bouverien (phase finale de la lignée gravettienne) dans le massif rhyolitique de l'Estérel et peut-être dans les Hautes Alpes.

3/ Les premières fouilles un peu étendues d'un campement inclus dans un loess de la Vallée du Rhône (Bouzil à Saint-Thomé) révèlent des structures d'habitat pour une période ancienne du Paléolithique supérieur (Gravettien : foyers construits en dalles, lieux de débitage) et la répétition des habitats à des niveaux bien distincts séparés par des accumulations loessiques à un même emplacement (Comber, 1988 et 1989C).

4/ La chronologie et les caractères thématiques de l'art pariétal et mobilier apparaissent plus clairement. Ils permettent de dresser un tableau évolutif doté d'une certaine originalité par rapport à celui du Sud Ouest. L'art du Paléolithique supérieur procède, dans cette région soumise à des influences diverses, d'apports originaires de la région classique (Pyrénées) mais aussi, semble-t-il, de l'Europe moyenne. Ce phénomène s'est poursuivi du Solutréen au Magdalénien, notamment dans l'utilisation de thèmes décoratifs établissant des liens culturels entre vallées de la Saône, de l'Isère, d'Allemagne du Sud et de Moravie. Pour l'art pariétal, dont la phase ancienne avait été datée de 21 000 ans (la Tête du Lion), une nouvelle découverte permet à présent de dater avec précision le stade naturaliste du Colombier (plaquette de gélivation représentant un bouquetin entre les foyers du Magdalénien supérieur et final, dont l'âge C14 sera bientôt connu).

BIBLIOGRAPHIE

COMBIER J. - 1985 - Villerest. La Goutte Roffat (Loire). *Gallia Préhistoire*, informations archéologiques, t. 28, fasc. 2, p. 413.

COMBIER J. - 1988 - L'organisation de l'espace habité des hommes du Paléolithique supérieur en France, *Espacio, Tiempo y Forma*, série I, Prehistoria, t. 1, : pp. 111-124, 8 fig.

COMBIER J. - 1989 - Aurignacien et Périgordien dans l'Est de la France in "Le temps de la préhistoire" t. 1, Ed. Soc. Préhist. fr. et Archeologia, pp. 274-275, 1 fig., 1 tabl.

COMBIER J. - 1989 - Gravettien et Solutréen dans la vallée du Rhône in "Le temps de la préhistoire", t. 1, Ed. Soc. Préhist. fr. et Archeologia, pp. 286-289, 3 fig., 1 tabl.

COMBIER J. - 1989 - L'organisation de l'espace habité in "Archéologie de la France. 30 ans de découvertes". Ed. Réunion des musées nationaux, Paris, pp. 78-79.

COMBIER J. - 1989 - Villerest. La Vigne Brun (Loire) in "Archéologie de la France. 30 ans de découvertes". Ed. Réunion des musées nationaux. Paris, p. 80, 1 fig.

DEFLEUR A. - 1988 - La Baume de Colle Rousse (Le Muy, Var). Un gisement pléistocène stratifié en Provence Orientale, *Bull. de la Soc. Préhist. Fr.*, t. 85, n°9, pp. 276-278.

GIRAUD Y. - 1990 - Le gisement de la Baumo Voutado (Saint-Antonin / Bayon, Bouches-du-Rhône), *Bull. Soc. Préhist. Fr.* , t. 87, n° 4, pp. 104 -106.

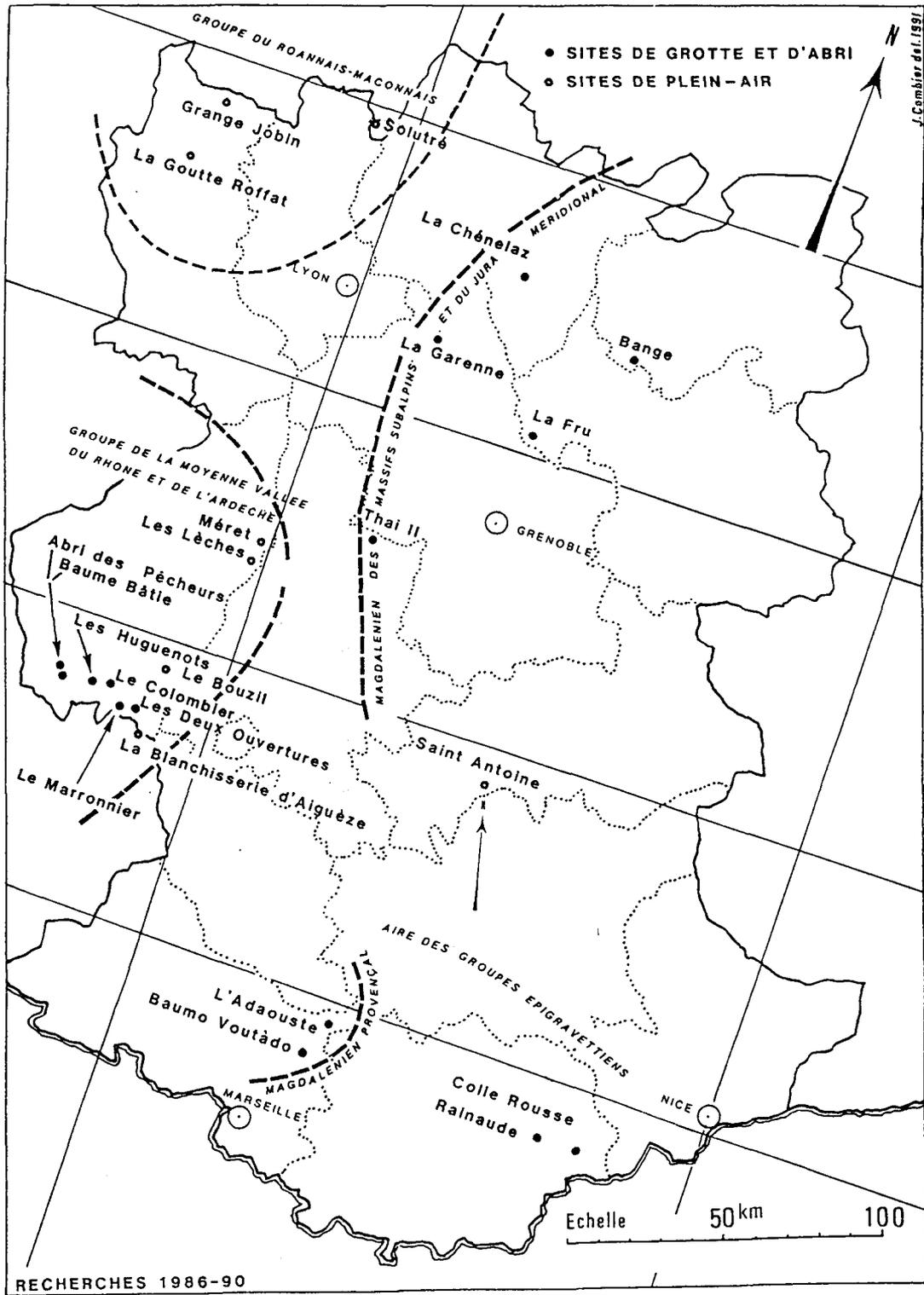
LAGARDERE G. et COMBIER J. - 1989 - Solutré. Le Cros du Charnier (Saône et Loire) in "Archéologie de la France. 30 ans de découvertes", Ed. Réunion des musées nationaux. Paris : 89, 1 fig.

JAUBERT J. et MURET A. - 1989 - Vitrolles, Saint-Antoine, Site de plein air - Paléolithique supérieur final (Epipaléolithique ancien), *Notes d'Information et de Liaison*, n° 6, Direction des Antiquités de la Région Provence-Alpes-Cote d'Azur : 39-41.

ONORATINI G. - 1986 - Découverte en Provence orientale (Grotte Rainaude) d'une industrie souche de l'Aurignacien. Cette civilisation est-elle monolithique ? *Bull. Soc. Préhist. Fr.* , t. 83, n° 8 : 240-256.

ONORATINI G. et CREGUT BONNOURE E. - 1988 - La Caverne de l'Adaouste (Bouches-du-Rhône). Halte de chasseurs magdaléniens vers les territoires orientaux, "Le Peuplement Magdalénien" , Colloque de Chancelade, 1988, pré-actes : 149-170.

PION G. et JULIEN M. - 1986 - Le harpon magdalénien de la grotte de Bange à Allèves (Haute-Savoie), *Etudes préhistoriques*, n° 17 : 1-4, 3 fig.



Carte 1 : Rhône-Alpes et Provence